

Mon chemin, l'art et la lumière

Bernard Vanmalle

Le projet : Dans les coulisses de la création

Répondant à un appel d'offres de l'Agence régionale du livre Paca, l'auteur évoque le processus de création de l'ensemble de son œuvre en s'inspirant du livre de Georges Pérec « Je me souviens ».

Chaque étape du souvenir évoque certaines étapes de son processus créatif mis en mouvement dans sa petite enfance et qui se poursuit aujourd'hui. Ce texte fait l'objet d'une lecture théâtralisée et d'une vidéo.

Collaborateurs :

Gilles Desnots, dramaturge, metteur en scène

Marius Vanmalle, vidéaste, documentariste

Itinéraire d'un poète entre deux siècles

Né au XX^{ème} siècle, porté par la vague libertaire et écologique des années 70, Bernard Vanmalle, qui mène de concert une carrière d'auteur et de plasticien, se retrouve 40 ans plus tard dans un monde connecté et inquiétant... Le projet Dans les coulisses de la création est l'occasion de revenir sur son parcours singulier et de retrouver quelques étapes qui l'ont amené à devenir un artiste auteur contemporain. Le chemin qui s'en dégage crée une continuité entre le 20^{ème} et le 21^{ème} siècle.

1

Je me souviens de ma grand-mère institutrice qui traçait de merveilleuses lettres blanches sur le tableau noir.

2

Je me souviens de toutes ces petites filles qui s'occupaient de moi avec attention par ce que j'étais le petit-fils de la maîtresse.

3

Je me souviens du plaisir de rester longtemps sur mon lit en riant des vignettes d'*Astérix chez les Goths*.

4

Je me souviens des lacs de silence qui s'installaient dans ma conscience d'adolescent et autour de moi alors que je lisais *Le Vicomte de Bragelonne*, 3000 pages d'aventure environ.

5

Je me souviens d'avoir eu la révélation de Dieu à 13 ans en me trouvant baigné par la lumière d'un vitrail de la cathédrale de Marseille lors de ma confirmation.

5

Je me souviens d'avoir eu la révélation de la poésie à 16 ans en découvrant les allitérations du vers de Baudelaire « des cloches tout à coup sautent avec furie » (Spleen LXXVIII) grâce aux commentaires passionnés de mon professeur du Lycée Périer, Monsieur Béchet.

6

Je me souviens d'avoir écrit ma première chanson pour mon premier amour après une journée de baignade à la calanque de Port d'Alon.

7

Je me souviens d'avoir arrêté mes études scientifiques pour entamer une carrière littéraire, ma première vocation.

8

Je me souviens de la colère de mon père et de la panique dans ma famille bourgeoise commerçante.

9

Je me souviens de m'être senti l'héritier un peu décalé des années 70, lorsque, la barbe et les cheveux longs, je me suis mis à chanter sur ma guitare Maxime Le Forestier et Graeme Allwright.

10

Je me souviens d'avoir vécu à Marseille jusqu'à mes 17 ans.

11

Être né à Marseille pose les pieds sur terre avec les jambes en triangle ascendant pour la vie.

12

Être né à Marseille laisse ébloui par la violence lumineuse pour la vie.

13

Être né à Marseille te transforme en Ambrogiani, ami de Giono, pour la vie.

14

Je me souviens d'avoir navigué à la voile dans les îles de la côte, beauté métallique des vagues.

15

Je me souviens d'avoir écrit pendant de longues journées en solitaire et de penser à Tabarly.

16

Je me souviens d'avoir aimé les foules marseillaises et ma première machine à écrire.

17

Je me souviens d'avoir appris à écrire à la vitesse de ma pensée pour suivre le flux des mots qui coulent de ma voix intérieure.

18

Je me souviens d'avoir lu tellement de livres que je peuplais les quatre murs de ma chambre nue de rayonnages imaginaires se perdant dans les lointains habités.

19

Je me souviens de l'enchantement des mots dans *Le Rivage des Syrtes*.

20

Je me souviens des incantations marines de Saint John Perse.

21

Je me souviens d'être transporté en regardant tracer des lettres anciennes avec un roseau.

22

Je me souviens d'avoir remonté les temps en imitant les mots d'un manuscrit médiéval.

23

Je me souviens d'avoir transmis l'amour des mots à des centaines de jeunes dont j'ai oublié tous les visages.

24

Je me souviens d'un silence d'or et du chant qui naît.

25

Je me souviens d'avoir ressenti le courant puissant de la création en chantant mes poèmes en performance avec le peintre Thierry Hamy.

26

Je me souviens d'avoir quitté le confort du salariat pour me lancer dans l'aventure artistique ;
seconde vocation.

27

Je me souviens de ma table de travail, écrire, calligraphier, créer des mondes sans savoir où cela me
mènerait.

28

Je me souviens de ma première commande de livre d'artiste provenant d'un éditeur suisse.

29

Je me souviens d'aimer les mots et les lettres qui coulent de mes doigts et de mes lèvres
comme l'eau d'une fontaine jaillit d'un canon moussu.

30

Je me souviens de l'innocence stupide du client satisfait d'avoir obtenu un bon prix d'un livre d'art
qui n'avait pas de prix à mes yeux et que j'aurais préféré lui offrir si nous n'étions pas enfermés dans
un système marchand.

31

Je me souviens d'avoir admiré l'ombre d'un figuier solitaire sur l'ocre des murs

32

Je me souviens d'avoir écrit mes rêves comme un récit et de les avoir dessinés.

33

Je me souviens d'avoir découvert à 50 ans la violence de la société
et l'ivresse d'une création sans limite.

34

Je me souviens de l'admiration éperdue des petits enfants
à chaque couleur nouvelle posée sur la fresque de leur école.

35

Je me souviens d'en être ému et de l'avoir précieusement accueillie comme un bain de jouvence.

36

Je me souviens que tous les actes de ma vie se trouvent baignés dans la lumière de ma foi qui
transforme mes pupilles en vitraux bruns, verts et dorés.

37

Je me souviens de goûter les mots comme des friandises.

38

Je me souviens d'adorer les cheveux des femmes traversés de rayons et leurs nuques légères.

39

Je me souviens du temps consacré à traduire les courbes des femmes en poèmes.

40

Je me souviens de l'alchimie de la création, ses procédés de transfiguration artistique.

41

Je me souviens de l'imaginaire dynamique.

42

Je me souviens avoir chanté Kathy's song de Paul Simon,
pour mêler la musique des mots et celle de ma guitare.

43

Je me souviens de milliers de petites illuminations dans mon cerveau à chaque nouvelle idée.

44

Je me souviens de penser à la phrase de Giono « et soudain les salles de la forêt étaient éclairées »,
d'avoir pensé à la nature dans la Nouvelle Héloïse, en pénétrant la forêt de l'abbaye Notre-Dame de
Lure.

45

Je me souviens du désert des idées et du désert du cœur, du désert blanc de la non-crédation

46

Je me souviens d'avoir rêvé de mondes en mouvement lent comme les banquises s'écartent, d'être
en prise avec ce souvenir dans mes traits et gestes.

47

Je me souviens de travailler les phrases jusqu'à ce qu'elles vibrent comme des cloches de bronze
dans la lumière de l'automne.

48

Je me souviens de jouir de l'art et de m'en détacher pour jouir à un niveau supérieur.

49

Je me souviens d'apprendre le métier d'artiste, qui est une initiation à l'univers des formes.

50

Je me souviens d'avoir appris l'âme du regard auprès de Thierry Hamy, sculpteur et peintre

51

Je me souviens d'avoir découvert l'art du mouvement parfait auprès d'Elia Bachini, photographe.

52

Je me souviens d'avoir découvert la lumière du trait noir auprès de Frank Lalou, plasticien.

53

Je me souviens d'avoir appris l'austérité de l'art, auprès de Keith et Amanda Adams, calligraphes anglais.

54

Je me souviens l'apprentissage de la concentration, par cercles concentriques, de la double attention, de la triple attention.

55

Je me souviens de perdre mes émotions devant les soucis matériels, la dilution de l'espérance.

56

Je me souviens d'avoir fleuri souvent et d'être devenu un verger éternel dans lequel les enfants et les grands viennent cueillir les fruits qui leur plaisent.

57

Je me souviens d'avoir voyagé sur les nuages esquissés par Delacroix.

58

Je me souviens de m'être élevé comme un albatros à chaque vers du poème « Élévation » de Baudelaire.

59

Je me souviens d'avoir eu un tableau de Soulages au-dessus de mon lit d'enfant et d'être habité par ses larges traits au brou de noix.

60

Je me souviens du regard confiant de ma famille ; je regarde mes pages d'écriture avec cette fidélité.

61

Je me souviens d'avoir remercié en m'endormant pour l'œuvre créée durant la journée

62

Je me souviens d'aimer travailler, d'attendre la surprise de l'œuvre qui vient, puis de l'oublier quelque temps pour revenir avec un regard distancié.

63

Je me souviens de l'amour et du chant qui monte au fond de mes failles obscures.

64

Je me souviens d'être heurté par la laideur des Z.I, des ZUP, des Zones commerciales aux Zangles gris Zet droits, des gratte-ciels bleu acier, créations de l'esprit gestionnaire.

65

Je me souviens que la nature n'offre aucun trait droit.

66

Je me souviens d'aimer l'imparfait.

67

Je me souviens d'aimer le présent pour sa vastitude.

68

Je me souviens d'avoir rencontré le regard borné de la bêtise et de devoir m'en éloigner.

69

Je me souviens des regards sensibles qui ont aimé mon travail et m'ont donné le courage de poursuivre.

70

Je souviens de l'arbre multicolore de Niki de Saint Phalle : la joie moderne !

71

Je me souviens de la rage d'écrire, de peindre, de tracer.

72

Je me souviens de ces ivresses longues.

73

Je me souviens du Mistral glacial qui souffle sur Marseille.

74

Je me souviens du sel de sa lumière.

75

Je me souviens de la beauté nue sur la pierre blanche.

76

Je me souviens de l'inflexion des voix de femmes qui sont conquises.

77

Je me souviens d'avoir intensément regardé, scruté, étudié, observé, palpé le réel et la page naissant entre mes mains jusqu'à ce que l'un soit relié à l'autre.

78

Je me souviens d'être curieux depuis que je suis petit de tout ce qui bouge et particulièrement des insectes noirs à carapace bicornue.

79

Je me souviens d'avoir marché, longtemps, sur des jetées et des quais sans jamais arriver nulle part.

80

Je me souviens d'avoir prié dans mon lit la nuit pour sauver ma femme par le pouvoir des mots.

81

Je me souviens d'être émerveillé par les couleurs qui naissent sous mes doigts, l'eau bleue de l'aquarelle qui se dissout, le violet vif qui mélange le bleu et le rouge.

82

Je me souviens d'avoir regardé la Provence avec les yeux de Giono et d'avoir découvert le château de Ville vieille en Queyras comme on ouvre un livre de manuscrits.

83

Je me souviens d'avoir regardé la mer avec les yeux de Saint John Perse et d'avoir reconnu son métal luisant, épique, avec les yeux d'un aigle.

84

Je me souviens avoir écrit à 5hs du matin les mots qui jaillissaient dans ma tête comme la voix d'une fontaine obscure... au point de me réveiller pour les noter comme sous la dictée...

86

Je me souviens d'avoir beaucoup parlé à une psychanalyste et de m'en être trouvé plus créatif par la grâce d'un moindre effort.

87

Je me souviens d'avoir rêvé de baleines et d'immensités marines au milieu desquelles je nageais, projets naissant dans mon inconscient.

88

Je me souviens d'aimer le soleil levant et d'avoir devant moi une pleine journée de création.

89

Je me souviens d'aimer parler avec les gens que je rencontre, ma famille, mes amis, des inconnus.

90

Je me souviens de la plénitude d'arriver à décrypter mes rêves comme Champollion déchiffrant les hiéroglyphes.

91

Je me souviens d'avoir compulsé des milliers de livres, admiré d'innombrables œuvres d'art, écouté des myriades de musiques, ...

92

Je me souviens d'aimer écouter les poètes et les dramaturges d'aujourd'hui.

93

Je me souviens de Rémy, d'Albertine, de Christophe, de Gilles, de Geneviève, et de tant d'autres leur livre à la main, nus et vêtus de mots.

94

Je me souviens d'avoir dépassé les confins habituels de ma création pendant le confinement de 2020 et d'avoir créé une série intitulée « Forces en présence, présence des forces ».

95

Je me souviens de toutes ces pages blanches A5, A4, A3, noircies par des milliers de fourmis surgies de mon cerveau.

96

Je me souviens de m'être reconnu au titre d'artiste, comme une identité modelée.

97

Je me souviens de me mettre à ma table d'écriture avec le plaisir de la régularité.

98

Je me souviens de travailler à heures fixes, sans discontinuité, sans romantisme comme le croit la plupart des gens.

99

Je me souviens de ne pas savoir ce qu'il adviendra de mon trait à l'instant suivant.

100

Je me souviens que ma vie n'est que peu de chose et que mon œuvre fondra peu de temps après ma mort comme la partie supérieure du sablier.

101

Je me souviens de sentir des larmes couler en lisant ces 100 souvenirs.